

Eure

Avant la fusion entre Caen et Rouen. L'Eure, toujours bonnet d'âne !

EURE INFOS | mardi 27 novembre 2018

546 mots | -



« On a des territoires où les élèves ne réussissent pas à la mesure des moyens mis en oeuvre » déplore le recteur Denis Rolland.

« **Des enfants gentils, des familles gentilles. Mais ce n'est pas un aiguillon pour l'Éducation Nationale** » Piquant, incisif, le constat est signé Denis Rolland, inspecteur des académies de Caen et de Rouen... deux entités appelées à fusionner en janvier 2020.

Déficit d'ambitions

« **Depuis 18 mois, on travaille sur le projet pour renforcer l'attractivité de nos territoires et établir de nouvelles modalités de fonctionnement. Ce processus ne peut être que synonyme de plus-value** » En effet, à l'échelle nationale, la Normandie fait pâle figure, émergeant à l'avant-dernier rang, derrière les Hauts de France en termes de réussite, classement établi pour les CP et les 6^e.

Certes, on enregistre un « **léger mieux** » en bac. Mais après, tout se gâte ! « **Au niveau des ambitions, et en dépit d'un taux d'encadrement plutôt favorable, on dégringole à la dernière place.** »

Ce manque d'ambitions, on le retrouve dans le nombre de personnes insuffisamment diplômées : un adulte sur cinq dans la catégorie des 25/54 ans ! Du coup, la Normandie se retrouve au 10^e rang, sur 13, au niveau hexagonal.

« **Effectivement, on a intérêt à qualifier plus d'élèves** » confirme l'inspecteur d'académie, Laurent Lemerrier, également saisi par le pourcentage de jeunes en difficulté : 10,7 %.

« On ne peut pas travailler avec des étoiles filantes »

Circonstances aggravantes : les personnels sont saisis de bougeotte aiguë ! On en veut, pour preuves, le turn-over trop rapide des fonctionnaires.

Ainsi, l'an dernier, trois inspecteurs de vie scolaire ont demandé à muter... alors qu'ils venaient à peine de poser leurs bagages en Normandie.

« **Il est clair qu'on ne peut pas travailler avec des étoiles filantes. D'où notre volonté de construire un objet plus attractif** » ambitionne Denis Rolland.

Le département de L'Eure n'échappe pas à la morosité, puisqu'il subsiste un vrai déficit d'accompagnement sur des matières aussi essentielles que le français et les mathématiques. « **Comment on apprend à lire, à écrire et à compter. Il est urgent de remettre les fondamentaux d'aplomb et le train sur les rails** » conseille le recteur.

Car ce déficit originel se retrouve des années plus tard, lors de l'orientation après la troisième : 60,43 % des élèves sont orientés vers une seconde générale et technologique, et 20 % vers une seconde professionnelle.

L'équation de la réussite

« **À l'évidence, ce sont des résultats très médiocres** » déplore Laurent Lemerrier, impatient, lui aussi, de sceller la fusion entre les deux académies.

« **Elle porte sur trois priorités : l'éducatif, le territorial et les services académiques** » souligne Denis Rolland qui voit, dans le rapprochement entre Caen et Rouen, le moyen d'exister sur la... scène internationale.

« **Car chez nous, le programme Erasmus est très peu sollicité. C'est paradoxal dans la mesure où les lycées professionnels de l'académie de Caen sont reconnus à l'étranger** » apprécie le recteur, persuadé que le rapprochement pédao-éducatif entre la Haute et la Basse constitue l'équation de la réussite : « **1 + 1, ça fait un peu plus que 2** »...

